

La Bible d'étude en baoulé, un outil au service de l'épanouissement de l'Église

Kouadio Yao Théodore

Kouadio Theodore est pasteur de l'Église Alliance chrétienne missionnaire depuis 1999. Actuellement il enseigne le grec à la FATEAC et sert comme exégète protestant de la révision et de la Bible d'étude baoulé.

L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe : « Tu vas aller vers le midi, lui dit-il, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza; elle est déserte. » Et Philippe partit sans tarder. Or un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Ethiopie, et administrateur général de son trésor, qui était allé à Jérusalem en pèlerinage, retournait chez lui; assis dans son char, il lisait le prophète Ésaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char. » Philippe y courut, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Ésaïe et lui dit : « Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » « Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ? » Et il invita Philippe à monter s'asseoir près de lui. Et voici le passage de l'Écriture qu'il lisait: Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger, comme un agneau muet devant celui qui le tond, c'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche. Dans son abaissement il a été privé de son droit. Sa génération, qui la racontera ? Car elle est enlevée de la terre, sa vie. S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : « Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? » Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Poursuivant leur chemin, ils tombèrent sur un point d'eau, et l'eunuque dit : «Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » Il donna l'ordre d'arrêter son char; tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa. Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin dans la joie.

(Act 8.26-39)

Nous trouvons, en Actes 8.26-39, un lecteur de la Parole de Dieu, solitaire et désespéré devant le texte. Il lit sans comprendre et il n'a point de guide pour l'amener à la compréhension de ce qu'il lit. C'est alors que Dieu, par l'entremise d'un ange, envoie Philippe pour lui expliquer le texte lu. Notre lecteur, un eunuque éthiopien comprend la Parole de Dieu, il y croit, se fait baptiser et retourne joyeux dans son pays.

Nous aurions voulu qu'il en soit ainsi partout et en tout temps : c'est-à-dire, toutes les fois qu'un lecteur quelconque de la Parole de Dieu, à quelque endroit qu'il se trouve, butte sur la compréhension d'un texte, qu'il puisse avoir un guide qui lui apporte l'explication nécessaire. Mais nous sommes obligés de constater qu'il n'en est pas ainsi.

Il y a quelques années, nous étions auprès d'un pasteur dans la ville de Soubré, en Côte d'Ivoire. Ce pasteur avait à sa charge plus de 1600 chrétiens (pour la plupart des Baoulé) répartis dans plus de 60 communautés, plus ou moins éloignées les unes des autres et de la ville où réside le pasteur. C'est à peine si ces chrétiens reçoivent la visite de leur pasteur une fois par an. Comment de tels croyants peuvent-ils être affermis dans leur foi ?

Aujourd'hui encore, malheureusement, la situation n'a pas beaucoup changé. De nombreux chrétiens baoulé se trouvent dans la situation de l'eunuque éthiopien de notre texte. Ils ont leur Bible en baoulé, ils la lisent mais ne la comprennent pas toujours. Le pasteur ou le prêtre n'est pas toujours près d'eux pour leur expliquer ce qu'ils ne comprennent pas. Ils n'ont pas non plus accès à d'autres ressources pour les accompagner dans leur lecture parce que ces ressources n'existent que dans des langues qu'ils ne connaissent pas.

Pour ces chrétiens et chrétiennes la question de l'eunuque, « comment le pourrais-je, si je n'ai pas de guide? », reste encore sans réponse. L'Église en Côte d'Ivoire et l'Alliance biblique de Côte d'Ivoire (ABCI), sensibles à la situation de ces nombreux chrétiens baoulé, veulent les accompagner dans la lecture des Écritures par la production d'une Bible d'étude dans leur langue.

Notre texte et la Bible en générale nous montre que la compréhension de la Parole de Dieu n'est pas toujours automatique, voire facile (Matt 22.23-29, 41-46 ; Jean 6.66 ; 2 Pi 3.16).

La future Bible d'étude en baoulé qui est en préparation (avec ses introductions aux livres, ses notes, son glossaire, ses cadres et ses cartes) veut, comme le diacre Philippe de notre texte, prendre modestement place auprès des chrétiens baouléphones pour les aider à comprendre la Parole de Dieu. De plus la Bible d'étude en baoulé veut aussi la rendre proche du Baoulé. Nous avons montré, à titre d'exemple, dans un cadre que, sur la manière de nommer les personnes et les lieux, les Hébreux et les Baoulé se rencontrent.

En hébreu comme en baoulé, certains noms sont donnés en fonction de la situation dans laquelle l'on se trouve, en fonction de ce que l'on pense, en fonction d'un événement ou en fonction de l'espérance que l'on a. Prenons par exemple deux noms de personnes, l'un en hébreu et l'autre en baoulé, **Isaac** et **Acelo**, ainsi que deux noms de lieux, l'un en hébreu et l'autre en baoulé : **Ramati-lei** et **Ayansikasu**.

Isaac en hébreu signifie « il a ri ». En effet, lorsque Abraham et Sara ont appris qu'ils allaient enfanter un fils, ils ont ri, d'où le nom de l'enfant (Gen 17.17-19 ; 18.9-13). Chez les Baoulé, lorsqu'une femme et son mari n'ont pas d'enfants, s'il arrive que la femme devienne enceinte et accouche, ils peuvent appeler cet enfant **Acelo**, ce qui signifie « tu as mis du temps à venir ».

Quant au nom **Ramati-lei**, il désigne l'endroit où Samson a jeté la mâchoire d'âne après avoir tué mille personnes. Ce nom signifie « la colline où on a jeté la mâchoire » (Jug 15.17). Dans le pays Baoulé, il y a un village qui s'appelle **Ayansikasu**, litt. « on y gagnera de l'argent ». En effet, avant, il y avait beaucoup d'or dans cette région et plusieurs personnes qui s'y rendaient devenaient riches, d'où ce nom. Dans la Parole de Dieu, c'est ainsi qu'on a donné le nom à des personnes et à des lieux.

Il est de la volonté de Dieu que son peuple entende et comprenne ce qu'il lui dit. On le voit dans notre texte, par l'envoi de l'ange auprès de Philippe et de Philippe auprès de l'eunuque. Car c'est de l'écoute et de la compréhension de la Parole de Dieu que naissent la foi, l'obéissance, l'amour et l'espérance authentiques. La Bible d'étude en baoulé s'inscrit dans cette volonté divine de rendre la Parole de Dieu saisissable pour tous. Elle est donc au service de l'épanouissement de l'Eglise. Puisse Dieu conduire ce projet à son terme.

RESCENSION : Quoi de Neuf ?

Commentaire biblique contemporain

sous la direction de Tokunboh Adeyamo, Editions Farel : 2008

La parution du **Commentaire Biblique Contemporain** permet d'évoquer avant tout le souvenir d'un événement important de l'histoire de la traduction biblique, celle de la *Septante* (LXX, latin : *Septuaginta*) qui est une **version** de la Bible hébraïque en **langue grecque**. Selon la légende, la traduction de la **Torah** aurait été réalisée par 72 traducteurs à **Alexandrie**, vers 270 av. J.-C., pour les **Juifs** qui y étaient alors relativement nombreux, à la demande du pharaon égyptien **Ptolémée II** (-309 / -246). La légende veut aussi que ces 72 érudits aient tous traduit séparément l'intégralité du texte, et qu'au moment de comparer leurs travaux, on se soit aperçu avec émerveillement que les 72 traductions étaient identiques. C'est l'historien juif de langue grecque, **Flavius Josèphe** (37-100) qui arrondit le nombre à 70 traducteurs, d'où le nom Septante retenu par la postérité.

La publication du **Commentaire biblique contemporain** est un événement remarquable : il s'agit du premier commentaire en un seul volume écrit en Afrique par 70 théologues et théologiens africains (anglophones et francophones) pour répondre aux besoins spécifiques des pasteurs, étudiants et laïcs africains. C'est un ouvrage de référence de 1724 pages qui interprète la Bible à la lumière des cultures africaines et des réalités modernes. Il offre également plusieurs autres regards sur l'Afrique avec plus de 70 articles sur des sujets déterminants pour l'exercice d'un ministère efficace en Afrique aujourd'hui. Le **Commentaire biblique contemporain** apporte un découpage et une interprétation du texte par section constituant ainsi un guide contextuel, lisible et abordable de toute la Bible. Les lecteurs, partout dans le monde, bénéficieront de cet ouvrage. Ils apprécieront son approche originale et son style direct qui engagent à la fois le cœur et l'esprit.

Des professeurs de la Faculté de Théologie Evangélique de l'Alliance Chrétienne comme Solomon Andria, Issiaka Coulibaly, Rubin Pohor et Soro Soungalo figurent parmi les illustres auteurs du **Commentaire biblique contemporain**¹. Ce fut l'objet d'une grande fierté pour nous surtout lors de la

¹ Note de la rédaction: Figurent aussi parmi ces auteurs plusieurs conseillers en traduction de l'Alliance biblique universelle : Anastasia Boniface-Malle, Youssouf Dembele et Edouard Kitoko-Nsiku.